

« Double-tap » attaque. Comprendre l'une des tactiques les plus cruelles de la Russie en Ukraine

Dinara Khalilova • 16 avril 2024 23:03 PM • 9 min read

Un secouriste se tient près d'un camion de pompiers endommagé en cours de remorquage après une attaque de drone russe à Kharkiv, en Ukraine, le 4 avril 2024. (Oleksandr Stavyskyi/Suspilne Ukraine/JSC "UA:PBC"/Global Images Ukraine via Getty Images)

ANALYSE DE GUERRE

 Préférez **K** sur Google



by Dinara Khalilova

Frapper un bâtiment, attendre l'arrivée des premiers intervenants et des médias, et frapper à nouveau le même endroit pour cibler ceux qui sont venus pour éteindre le feu, aider les victimes ou documenter un crime de guerre potentiel est un outil bien rodé de la Russie dans ses guerres.

Cette tactique militaire impitoyable et illégale est appelée une attaque "à double pression".

Ayant utilisé la Syrie comme un "terrain de test" depuis 2015, la Russie a commencé à terroriser l'Ukraine avec des attaques "à double pression" à la suite [de l'invasion à grande échelle](#). Ces attaques sont devenues plus fréquentes ces dernières semaines.

Les attaques russes "à double pression" contre [l'Ukraine](#) ont tué et blessé des dizaines de secouristes, de policiers, de médecins et de journalistes qui devraient être protégés par le droit international.

Advertisement

L'escalade des attaques "à double pression" peut être liée à la tentative de la Russie d'affecter le moral des Ukrainiens, épuisée par plus de deux ans de guerre à grande échelle, ainsi que d'infliger de plus grands dommages à l'infrastructure critique du pays, suggèrent les experts.

'Maximum damage and loss of life'

"J'ai entendu ce terrible sifflet. Mon collègue a crié que je me couchais. Et puis ça a frappé", a déclaré Kira Oves, journaliste de la chaîne de télévision ukrainienne 1+1, décrivant son expérience d'avoir été témoin d'une [attaque de missile "à double pression"](#) russe [sur Zaporijjia](#) le 5 avril.

Son équipe s'est rendue sur le site de la frappe initiale dans l'un des plus grands quartiers résidentiels de Zaporijjia pour rendre compte des dommages infligés aux infrastructures civiles. Juste au moment où ils se préparaient à interviewer des habitants qui débarrassaient leurs maisons du verre brisé, deux autres missiles russes ont frappé le même endroit, environ deux heures après le barrage initial.





Une colonne de fumée s'élève dans le ciel après une deuxième attaque de missile russe à Zaporijjia, en Ukraine, le 5 avril 2024. L'armée russe a attaqué la ville à deux reprises avec des missiles. L'une des grèves s'est produite alors que la police, les secouristes et les journalistes travaillaient sur les lieux.

Au total, cinq missiles ont été lancés à Zaporijjia. (Vladyslav Kiyashchuk/Suspilne Ukraine/JSC "UA:PBC"/Global Images Ukraine via Getty Images)

Oves a subi une blessure mineure à la tête, tandis qu'un autre journaliste ukrainien, Olha Zvonarova, a été grièvement blessé. Au total, quatre personnes ont été tuées et 31 ont été blessées, dont un policier, selon le [gouverneur régional](#). Plus de 40 bâtiments, dont des infrastructures civiles et industrielles, auraient été endommagés, a précisé le gouverneur.

Advertisement

"Tirer plusieurs munitions sur une cible n'est pas inhabituel en soi puisqu'il augmente la probabilité que la cible soit détruite. Mais s'il y a un décalage entre la première frappe et les frappes de suivi, l'objectif est peut-être de tuer des gens qui arrivent sur les lieux après la première frappe", a déclaré à la Kyiv Independent John Hardie, directeur adjoint du programme Russie à la Fondation pour la défense des démocraties.

Selon Kelly Grieco, une chercheuse principale au Stimson Center dont l'expertise comprend la sécurité internationale et les opérations aériennes, si l'objectif de la Russie était de s'assurer qu'elle avait détruit une cible, les frappes se produiraient probablement avec un écart plus court.

LIRE AUSSI

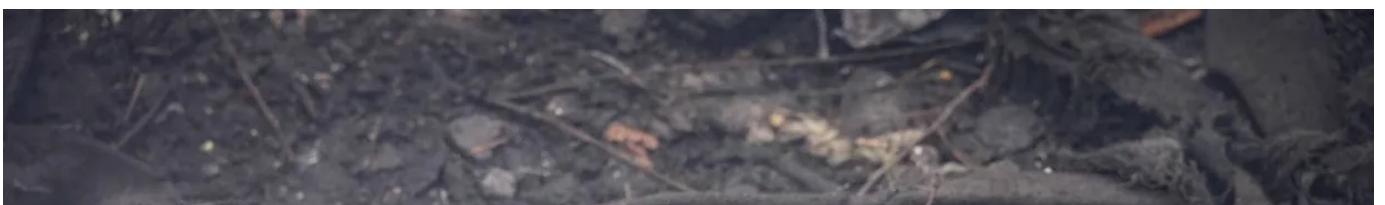
► **5 enfants tués lors d'une attaque unique: «Nous ne devrions jamais oublier ce que la Russie a fait»**

"Mais la régularité avec laquelle ces frappes semblent venir à trente minutes d'intervalle suggère que le but est de causer un maximum de dommages et de pertes en vies humaines, y compris aux secouristes", a-t-elle déclaré au Kyiv Independent.

Juste un jour avant la frappe de Zaporijjia, les forces russes ont mené **une attaque de drone "à double pression" contre Kharkiv**, entraînant quatre décès, dont trois premiers intervenants, et 12 blessés, dont un travailleur des services d'urgence, un policier et une infirmière.



Les premiers intervenants blessés alors qu'ils mènent des opérations de recherche et de sauvetage après les attaques russes dans différents endroits du pays, tuant et blessant des civils, détruisant des bâtiments et des voitures et provoquant des incendies à Odessa, en Ukraine, le 15 mars 2024. Selon le Service d'urgence de l'État de l'Ukraine, 20 personnes ont été blessées, dont cinq étaient des employés du Service d'urgence de l'État. (Service d'urgence de l'État d'Ukraine/Anadolu via Getty Images)





Un gant de protection brûlé est vu parmi l'épave d'un bâtiment tandis que les pompiers ukrainiens éteignent l'incendie sur le site après les attaques russes visant à différents endroits à travers le pays, tuant et blessant des civils, détruisant des bâtiments et des voitures et provoquant des incendies à Odessa, en Ukraine, le 15 mars 2024. (Service d'urgence d'État de l'Ukraine / Handout/Anadolu via Getty Images)

« Un drone a frappé entre deux véhicules de secours. Les pompiers étaient allongés à proximité avec de graves blessures et criaient à l'aide », a déclaré au Kyiv Independent Heorhii Ivanchenko, un photojournaliste ukrainien témoin de l'attaque.

Advertisement

"Mon collègue et moi avons essayé de comprendre où ils visaient – il devait y avoir une certaine justification à cette attaque... mais comme la plupart des attaques contre l'Ukraine, c'était juste la terreur."

Les attaques russes "à double pression" contre [Odessa](#), [le 15 mars](#) et [le 10 avril](#), ont coûté la vie à plus de 20 personnes, dont une fillette de 10 ans, et plus de 80 blessés. Parmi les victimes se trouvaient huit premiers intervenants, un nombre non précisé de policiers et un ambulancier.

LIRE AUSSI

► **Ce que nous savons sur les missiles hypersoniques Zircon – la dernière menace de la Russie**

Au 16 avril, un total de 91 employés du service d'urgence de l'État ukrainien ont été tués, et 351 autres ont été blessés depuis le début de l'invasion à grande échelle de la Russie, a déclaré le porte-parole du service, Oleksandr Khorunzhyi, au Kyiv Independent.

Il a déclaré que certaines de ces victimes avaient résulté des attaques "à double pression" de la Russie, mais que le nombre exact n'était pas encore établi.

History of 'double-tap' attacks

L'Ukraine n'est pas le premier pays à souffrir de frappes russes "à double écoute" – Moscou a largement employé cette tactique en Syrie aux côtés des forces gouvernementales de Bachar al-Assad. Selon [le Centre syrien Justice et responsabilité](#), 58 frappes aériennes "à double bande" ont été menées en Syrie entre 2013 et 2021, visant principalement les travailleurs humanitaires.

Advertisement

L'organisation de volontaires des Casques blancs, qui a sauvé des civils des décombres de bâtiments détruits, a perdu plus de 300 volontaires pendant la guerre en Syrie, la plupart étant victimes d'attaques "en double pression", [a annoncé](#) le groupe en juillet 2023.





Les décombres de bâtiments endommagés sont vus après que les frappes aériennes russes ont ciblé des zones résidentielles dans le quartier d'El Zebdiye à Alep, en Syrie, en février. 13, 2016. (Ahmed Muhammed Ali/Anadolu Agency/Getty Images)



Des membres de l'équipe de la défense civile tentent de secourir les gens de l'épave d'un bâtiment après que l'armée russe a effectué des frappes aériennes dans le district d'al-Salihiya à Alep le 11 mars 2016. (Ibrahim Ebu Leys/Agence Anadolu/Getty Images)

Le projet de calcul, qui recueille des témoignages de [crimes de guerre en Ukraine](#) depuis 2022, a fait de nombreux parallèles entre ce qui s'est passé dans les guerres de [la Russie](#) dans les deux pays. L'une des cofondatrices du projet est Janine di Giovanni, journaliste et enquêtrice dans le domaine des droits humains avec plus de 30 ans d'expérience dans des zones de guerre, y compris en Syrie.

"Nous devrions toujours revenir sur ce que Poutine a fait à Alep. Parce que les tactiques qu'il a utilisées étaient un livre de jeu qu'il a mis en mouvement et continue d'utiliser en Ukraine maintenant", a déclaré di Giovanni au Kyiv Independent.

"Parfois, nous regardons même aussi loin que la Tchétchénie parce que (le président russe Vladimir) [Poutine](#) a un schéma d'attaque de civils sans discernement... Cela fait partie d'une

stratégie plus large de punition et de contrôle."

Une attaque « à double pression » équivaut à un crime de guerre s'il est prouvé que l'attaque visait délibérément des civils, y compris les premiers secours, les travailleurs humanitaires et les journalistes, ce qui est interdit par la Convention de Genève, selon di Giovanni.



Des civils reviennent sur le marché principal de Grozny après sa destruction par un missile russe, la Tchétchénie, en 1999. (Antoine GYORI/Sygma via Getty Images)

Les [forces américaines](#) au Pakistan, [l'armée israélienne](#) combattant à Gaza et [la coalition dirigée](#) par [l'Arabie saoudite](#) qui a lancé une intervention au Yémen en 2015 ont également été accusées d'avoir mené des attaques "en double pression".

Why now?

Les attaques intensifiées de la Russie en "double pression" coïncident avec une situation de plus en plus sombre pour [les](#) forces ukrainiennes [sur le champ de bataille](#), qui peinent à maintenir leurs positions dans un contexte [de retards dans l'aide militaire occidentale](#).

« C'est deux ans après une guerre. Les Ukrainiens sont épuisés. Ils sont démoralisés. Ils sont extrêmement inquiets de savoir s'ils vont obtenir plus de munitions de l'Ouest. Et Poutine puise là-dedans", a déclaré di Giovanni.

Pendant ce temps, [les](#) villes ukrainiennes subissent [des attaques](#) russes [à grande échelle contre leurs systèmes énergétiques](#), qui, rien qu'en mars, [ont endommagé ou détruit 80% de la capacité de production thermique](#) de [la](#) plus grande entreprise énergétique privée du pays, DTEK.

"Dans le cas des "doubles pressions" contre les installations énergétiques, les Russes pourraient essayer de dégrader la capacité de l'Ukraine à réparer ses infrastructures", selon Hardie.



De la fumée s'élève au-dessus du district de Slobidskyi de Kharkiv à la suite d'une frappe de missile russe sur les installations énergétiques de la ville, à Kharkiv, en Ukraine, le 22 mars 2024. (Suspiilne Ukraine/JSC "UA:PBC"/Global Images Ukraine via Getty Images)

Ces dernières semaines, les forces ukrainiennes ont lancé une série de frappes de drones réussies contre les [raffineries de pétrole](#) et les installations industrielles [russes](#). Certains experts suggèrent que [l'augmentation des attaques de](#) Moscou pourrait servir de "punition" pour les frappes à l'intérieur de la Russie, ce que Poutine [a](#) ouvertement [revendiqué](#) le 11 avril.

"Les Russes ont promis de riposter, et ces attaques en "double pression " semblent faire partie des représailles, dans le but de dissuader les Ukrainiens de mener davantage d'attaques de ce type contre ses infrastructures énergétiques", a déclaré M. Grieco.

Efforts to protect

L'envolée des attaques "à double pression" a forcé le service d'urgence ukrainien à réévaluer ses protocoles de sécurité pour minimiser les pertes parmi son personnel.

Selon Khorunzhyi, le Service d'urgence de l'État a déjà commencé à mettre en œuvre de nouvelles instructions, notamment en fournissant aux secouristes une armure corporelle plus avancée, en améliorant le système d'alertes de sécurité et en augmentant l'automatisation des processus de sauvetage.

Cependant, les sauveteurs ne peuvent pas se permettre d'arriver sur les lieux d'une attaque seulement lorsque le danger est passé "puisque l'essence des services d'urgence est perdue dans cette affaire", a déclaré Khorunzhyi.

"Lorsque de l'aide est nécessaire, si une personne saigne sous les décombres ou doit être sauvée d'un incendie, aucun sauveteur n'attendrait des heures avant que l'alerte du raid aérien ne soit terminée."

Malgré la menace persistante posée par les attaques « à double écoute » de la Russie en Ukraine, les journalistes sont également déterminés à poursuivre leur travail sur le terrain.



Un pompier du service d'urgence de l'État ukrainien vu lors d'une courte pause lors de l'inspection d'une maison détruite après une attaque de missile russe à Zaporijjia, en Ukraine, le 23 mars 2024.

(Andriy Andriyenko/SOPA Images/LightRocket via Getty Images)

« Bien sûr, tout le monde nous dit d'être plus prudents. Nous allons également dans (les villes de première ligne) d'Orikhiv et de Huliaipole... afin que vous ne puissiez jamais prédire quand vous pourriez être sous le feu des critiques », a déclaré Oves.

« Mais quand il est essentiel de transmettre de l'information – en particulier à la suite d'attaques entraînant des blessures et des décès – comment pouvons-nous rester silencieux ?

...